



Châteauvallon
Liberté
scène nationale

Création 2023

L'écriture ou la vie

Jorge Semprún

Création 2023

D'après *L'Écriture ou la vie*
de **Jorge Semprún** (1994)

Adaptation et mise en scène

Jean-Baptiste Sastre

et **Hiam Abbass**

Avec **Hiam Abbass, Geza Rohrig**

et **Jean-Baptiste Sastre**

Scénographie **Caroline Vicquenault**

Création lumière **Dominique Borrini**

Création masques **Erhard Stiefel**

Production **Châteauvallon-Liberté,
scène nationale**

Texte publié aux éditions Gallimard

Tournées (en construction)

Saison 22—23

**Théâtre des Halles, scène d'Avignon
Festival Off Avignon**

7 → 26 juillet 2023

Saison 24—25

Le Liberté, scène nationale — Toulon

☺ Pour tous dès 16 ans

🕒 Durée 1h30

Voici quelques mots d'André Malraux en introduction de *L'Écriture ou la vie* :
« Je cherche la région cruciale de l'âme où le mal absolu s'oppose à la fraternité ».

« [...] L'essentiel, c'est l'expérience du Mal. Certes, on peut la faire partout, cette expérience... Nul besoin des camps de concentration pour connaître le Mal. Mais ici, elle aura été cruciale, et massive, elle aura tout envahi, tout dévoré... C'est l'expérience du Mal radical.. Le Mal n'est pas l'inhumain, bien sûr... Ou alors c'est l'inhumain chez l'homme... L'inhumanité de l'homme, en tant que possibilité vitale.. En tant que liberté... Il est donc dérisoire de s'opposer au Mal, d'en prendre ses distances, par une simple référence à l'humain, à l'espèce humaine... Le Mal est l'un des projets possibles de la liberté constitutive de l'humanité de l'homme... De la liberté où s'enracinent à la fois l'humanité et l'inhumanité de l'être humain... »

Jorge Semprún, *L'Écriture ou la vie*

L'Écriture ou la vie



© Vincent Béanger



© Vincent Béanger

Travailler *L'Écriture ou la vie*, c'est plonger dans les affres de l'Histoire sanglante du XX^e siècle que Jorge Semprún et bien d'autres ont traversée, dont certains ne sont jamais revenus.

Le XX^e siècle a été certainement l'un des siècles les plus violents de l'Histoire. Il a révélé, libéré et déchaîné tant de forces néfastes, qu'aujourd'hui encore, le monde en ressent les secousses et les retombées. Il existe encore après le fascisme, la haine raciale, le fanatisme, la purification ethnique et les nationalismes exacerbés.

L'Écriture ou la vie qui s'ouvre sur le suicide de Primo Lévi et relate l'expérience de l'auteur à Buchenwald, que nous avons créé au dernier Festival d'Avignon a rencontré un public attentif, montrant certainement par là-même la nécessité absolue du devoir de mémoire qui est le nôtre aujourd'hui, et tout particulièrement envers les jeunes générations que nous souhaitons faire participer, activement, aux prochaines étapes du projet.

Nous avons ainsi souhaité porter à la scène les mots infiniment marquants de Jorge Semprún et Primo Levi, rescapés respectivement des camps de Buchenwald et d'Auschwitz, afin que cette parole indispensable puisse résonner avec les temps troublés que nous connaissons où la recrudescence de l'antisémitisme s'accroît chaque jour en Europe.

Auschwitz a été libéré en janvier 1945, Buchenwald en avril de la même année : nous commémorerons donc, à l'échelle européenne, en 2025 les 80 ans de ce moment historique fondamental pour notre histoire récente et qui a des répercussions massives et inquiétantes sur le monde contemporain. Nous pensons nécessaire de restituer « in situ » la parole de Jorge Semprún à Buchenwald, à Auschwitz et dans d'autres lieux de mémoire, et, bien sûr, dans les théâtres et les universités, en France et à l'étranger, avec la jeunesse européenne, tout particulièrement bien sûr dans le cadre de la relation franco-allemande.

Porter ce texte à la scène est une tentative de protéger la mémoire des disparus et des revenants, constamment menacée d'un « oubli inadmissible ». Pour ne jamais oublier. Mais se pose aujourd'hui la question du témoignage. Comment peut-on raconter quand tous les survivants auront disparu, quand les victimes et les martyrs auront glissé dans le silence de l'Histoire ?

Peu de temps après la libération du camp de Buchenwald, Jorge Semprún évoque avec ses camarades la nécessité de l'artifice et de la fiction pour que le récit puisse être entendu, partagé et reçu :

« Voudra-t-on écouter nos histoires, même si elles sont bien racontées ? [...] – Ça veut dire quoi, « bien racontées » ? S'indigne quelqu'un. Il faut dire les choses comme elles sont, sans artifices ! [...] – Raconter bien, ça veut dire : de façon à être entendus. On n'y parviendra pas sans un peu d'artifice. Suffisamment d'artifice pour que ça devienne de l'art ! [...] La vérité que nous avons à dire [...] n'est pas aisément crédible... Elle est même inimaginable... Comment raconter une vérité peu crédible, comment susciter l'imagination de l'inimaginable, si ce n'est en élaborant, en travaillant la réalité. Avec un peu d'artifice, donc ! »

Pour conclure, nous souhaiterions citer ces quelques mots d'un entretien entre Jorge Semprún et Eli Weisel : « Se taire est interdit, parler est impossible ».



Sur scène, ils sont quatre. Deux femmes masquées, dont Hiam Abbass, qui chantera le kaddish en yiddish. Une autre, muette, symbolise ces enfants qui dormaient au pied de la cheminée des fours crématoires. Geza Röhrig ne parle ici qu'araméen – oui, cette langue morte. Sastre lit des pages de Semprún. C'est d'une belle et terrible intensité – comme toujours avec lui –, et un rien désarçonnant. On n'oubliera plus que « le Mal est l'un des projets possibles de la liberté constitutive de l'humanité de l'homme ». **Le Canard enchaîné**

La petite chapelle du Théâtre des Halles est l'écrin d'une ode à la nécessité d'écrire. Malgré tout. [...] Jean-Baptiste Sastre, en redingote noire et chemise blanche, est l'officiant principal des mots de Semprún. Visage habité, par le doute et l'angoisse, l'acteur semble enflammer le verbe. [...] Pour évoquer la libération du camp et la quête de vies ultimes dans les baraquements où les corps s'entassent sur les châlits de bois, Sastre passe la parole au comédien hongrois [...]. Geza Röhrig raconte cette scène dans sa langue que l'on semble soudain comprendre, avant même la traduction de Sastre, tant le fluide passe entre les deux. Comme un incroyable échange de voix pour mieux nous dire l'indicible. **Emmanuelle Bouchez – Télérama**

En adaptant L'Écriture ou la vie de Jorge Semprún, témoignage majeur sur l'atrocité nazie, Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre parviennent à créer un objet artistique subtilement intelligible et un acte de transmission nécessaire. **Agnès Santi – La terrasse**

Le spectacle inspiré du texte de Jorge Semprún est d'une force inouïe. Difficile de reprendre le cours du festival et des divertissements après une pareille déflagration. Jean-Baptiste Sastre donne corps à l'auteur, se fond dans ses mots, nous fait vivre le cheminement de ce rescapé de Buchenwald avec une belle intensité. Il pourrait être tentant de passer son chemin, de ne pas s'encombrer d'un exercice de mémoire aussi lourd. Il est pourtant nécessaire pour notre humanité de ne pas regarder de côté, de se plonger dans cette proposition portée par une voix exceptionnelle, profonde et envoûtante. **L'étoffe des Songes**

Ce récit magnifique d'humanité et d'humilité, qui s'attache à la vie par-delà la mort, plein de paradoxes et de doutes, d'une finesse exemplaire, le comédien Jean-Baptiste Sastre le porte sur un plateau de théâtre avec la comédienne Hiam Abbass, masquée comme une ombre et chantant le Kaddish, chant des morts en araméen. Geza Röhrig, acteur hongrois, intervient lui aussi pour témoigner dans sa langue. Au loin, Caroline Vicquenault apparaît comme une vision fantomatique. Jean-Baptiste Sastre, colosse à la voix caverneuse, donne superbement chair à ce récit qui oscille entre passé et présent. Pour dire et raconter, encore et toujours. **Hélène Kuttner – Artistikrezo**

Habitués d'Avignon, Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre reviennent cette année présenter un spectacle encore une fois fort et qui prend aux tripes. D'après un texte de Jorge Semprún, les deux metteurs en scène, également interprètes, nous offrent ici une heure quinze d'une rare intensité. **Pierre Salles – Le Bruit du Off**

Un spectacle de grande intensité pour ne jamais oublier l'irréparable, pour le présent et l'avenir. **Véronique Hotte – Hottello**

La présence de Semprún et avec lui, des abîmes de notre sanglant XX^e siècle, habite le très beau spectacle de Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass. Ils ont pris le parti d'une distance raffinée et de la pudeur pour dire l'horreur. Un grand acteur hongrois, Geza Rohrig participe à l'aventure. Récits en hongrois, chants yiddish, kaddish et masques participent du même principe de mise en scène : ils distancient et multiplient l'émotion. C'est très fort.

Danièle Carraz – La Provence

Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre présentent L'Écriture ou la vie. Une adaptation du livre de Jorge Semprún, au titre éponyme, où l'écrivain tente d'exorciser la mort après son expérience des camps de concentration, à Buchenwald. Un spectacle poignant, percutant, pour qu'explode la vie.

Yonnel Liégeois – Chantiers de culture

Un grand texte, une adaptation remarquable, une interprétation magistrale [...] Spectacle bouleversant, d'une force et d'une délicatesse inouïe.

Abraham Bengio – Licra

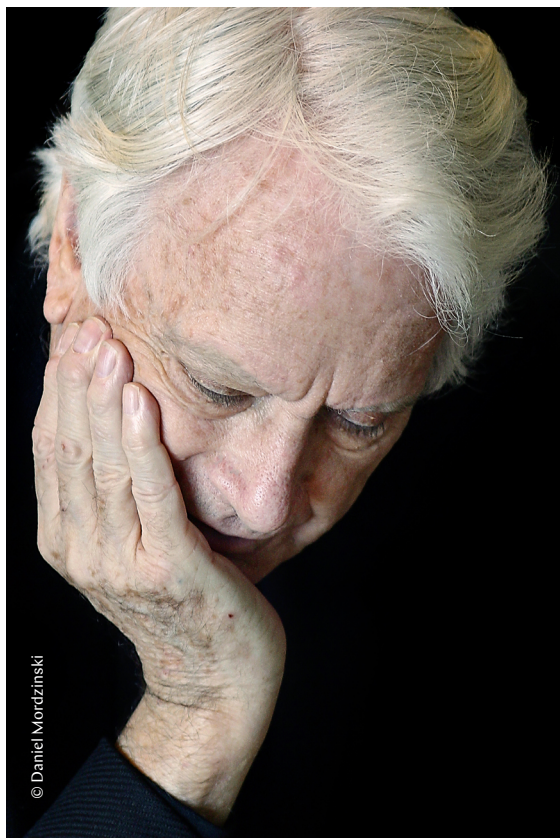
C'est ce travail proprement artistique que prolonge avec bonheur la mise en scène et l'interprétation de Jean-Baptiste Sastre et d'Hiam Abbass, avec la complicité de Geza Rohrig à l'interprétation, de Caroline Vicquenault, Dominique Borrini et Erhard Stiefel, respectivement à la scénographie, à la création lumière et masques. La dimension collective de cette performance souligne l'importance du partage dans la transmission. Il fallait ce travail de plateau admirablement réparti entre lumière, masques, chant, costume et déplacement pour faire ressentir la prégnance de l'angoisse de mort qui rôde. [...] On l'aura compris, ce qui se donne ici est plus qu'un spectacle. **Michèle Bigot – Madinin'art**

Jorge Semprún

Auteur

« Eh bien soit, je continuerai à remuer ce passé, à mettre au jour ses plaies, purulentes, pour les cautériser avec le fer rouge de la mémoire. »

Jorge Semprún, *Autobiographie de Federico Sánchez*



Jorge Semprún Maura, né le 10 décembre 1923 à Madrid dans une famille de la grande bourgeoisie espagnole, est un écrivain, scénariste et homme politique espagnol, dont l'essentiel de l'œuvre littéraire est rédigé en français.

1932

Sa mère meurt d'une septicémie. Jorge n'a que neuf ans.

1936

La guerre civile espagnole commence avec l'échec partiel du coup d'État.

1937

Sa famille s'exile à La Haye, où son père est nommé chargé d'affaires de la République espagnole aux Pays-Bas.

1939

Après la défaite des Républicains, sa famille s'établit définitivement en France. Jorge Semprún entre alors au lycée Henri IV à Paris.

1940

Le 11 novembre, il participe à la première action de résistance organisée par les étudiants et lycéens qui manifestent à l'Étoile, bravant l'interdiction allemande de commémorer la victoire de 1918 au tombeau du Soldat Inconnu.

1941

Jorge Semprún obtient le deuxième prix de Philosophie au Concours général et est reçu au baccalauréat. Puis il commence des études de philosophie à la Sorbonne où Maurice Halbwachs sera son professeur. Il le retrouvera à Buchenwald et assistera au moment de sa mort.

1942

Il adhère au réseau communiste de la Résistance des Francs-Tireurs et Partisans-Main-d'œuvre ouvrière immigrée. Par la suite, il intègre le réseau "Jean-Marie Action" dirigé par Henri Frager, qui opère en Bourgogne et dans les maquis de l'Yonne et de la Côte-d'Or.

1943

En octobre il est arrêté par la Gestapo à Joigny, enfermé et torturé à la prison d'Auxerre.

1944

En janvier il est déporté au camp de concentration du Buchenwald. Après la période de quarantaine dans le Petit Camp, il devient le matricule 44904 et est affecté par l'organisation communiste clandestine à l'*Arbeitsstatistik* (l'administration du travail).

1945

Le 11 avril, le camp de Buchenwald est libéré. Jorge Semprún est évacué et retourne à Paris à la fin du mois.

1946

Il travaille comme traducteur à l'UNESCO en restant membre actif du Parti Communiste Espagnol (PCE). Il collabore épisodiquement, sous pseudonyme, au journal communiste *Action*.

1952-1962

Il cesse son travail de traducteur à l'UNESCO pour devenir permanent du PCE où il fait plusieurs longs séjours en Espagne, pour coordonner la résistance communiste clandestine au régime de Franco. En 1954, Jorge Semprún est élu membre du comité central du PCE au congrès de Prague.

Il continue à animer le travail clandestin en Espagne sous différents pseudonymes, notamment celui de Federico Sánchez.

Bioographies

1963

Parution du *Grand Voyage* chez Gallimard, pour lequel il reçoit le prix Formentor, décerné par treize éditeurs de treize pays. Le prix déclenche une publication simultanée dans 14 pays l'année suivante.

1964

Il est exclu du parti communiste pour "divergence de point de vue par rapport à la ligne du Parti". À partir de ce moment, il se consacre principalement à son travail d'écrivain et de scénariste. Il reçoit le prix littéraire de la Résistance pour *Le Grand Voyage*.

1966

Il demande aux autorités espagnoles un passeport officiel qui lui est accordé avec réticence, compte tenu de son passé. Il peut ainsi circuler librement entre l'Espagne et la France où il continue de résider. Il écrit le scénario de *La guerre est finie*, film d'Alain Resnais et de *Objectif 500 millions*, film de Pierre Schoendoerffer.

1967

Parution de *La guerre est finie* chez Gallimard, scénario et photos. Parution de *L'Évanouissement* chez Gallimard, second roman de Semprún. Nominé aux Oscars du meilleur scénario original pour *La guerre est finie*.

1969

Parution de *La deuxième mort de Ramon Mercader* pour lequel il reçoit le prix Fémina. Diffusion de l'adaptation du *Grand Voyage* réalisée pour la télévision par Jean Prat. Sortie de *Z* de Costa Gavras, adapté du roman de Vassili Vassilikos dont Semprún a collaboré sur l'écriture du scénario, nommé meilleur scénario aux British Academy Film Awards.

1970

Nominé aux Oscars du meilleur scénario adapté et Prix Edgar-Allan-Poe du meilleur scénario pour *Z*. Sortie de *L'Aveu* de Costa Gavras dont Semprún est le scénariste.

1972

Jorge Semprún se lance dans la réalisation d'un documentaire sur la guerre civile d'Espagne, *Les Deux mémoires*.

1974

Il est l'un des scénaristes de *L'Attentat* d'Yves Boisset, inspiré de l'affaire Ben Barka. Sortie du *Stavisky* d'Alain Resnais, dont le scénario de Semprún est publié la même année chez Gallimard.

1974

Sortie de *Section Spéciale* de Costa Gavras dont Semprún est le co-scénariste. Parution de *Autobiografía de Federico Sánchez* écrit en espagnol, pour lequel il reçoit le prix Planeta en 1977. Sortie de *Une femme à sa fenêtre* de Pierre Granier-Deferre, dont Semprún est le scénariste.

1978

Sortie des *Routes du Sud* de Joseph Losey dont le scénario et les dialogues ont été écrits par Semprún. Parution de *Autobiographie de Federico Sánchez* aux Éditions du Seuil, traduit par Claude et Carmen Durand.

1980

Parution de *Quel beau dimanche !* chez Grasset.

1981

Parution de *L'Algarabie* chez Fayard écrit à la fois en espagnol et en français.

1983

Parution de *Montand la vie continue* chez Denoël.

1985

Jorge Semprún prend la direction d'une nouvelle collection chez Denoël.

1986

Sortie des *Trottoirs de Saturne* de Hugo Santiago dont Semprún a participé à l'écriture du scénario et des dialogues. Parution de *La Montagne blanche* chez Gallimard.

1987

Parution de *Netchaïev est de retour* aux Éditions J-C Lattès. Plaidoyer contre le fanatisme qui produit le terrorisme, le roman est aussi une critique des aspects sombres des démocraties tels que le trafic d'armes.

1988-1991

Il occupe le poste de Ministre de la Culture dans le gouvernement socialiste de Felipe González en Espagne.

1992

Jorge Semprún se rend en compagnie de ses petits-fils, Thomas et Mathieu Landman, à Buchenwald

1993

Parution de *Federico Sánchez vous salue bien* aux éditions Grasset, dans lequel il fait le bilan de son action à la tête du Ministère de la Culture espagnol.

1994

Parution de *L'Écriture ou la vie* chez Gallimard pour lequel Jorge Semprún reçoit le prix de la Paix des Éditeurs et Libraires allemands.

1995

Prix Fémina Vacaresco, prix Louis-Guilloux à Saint-Brieuc, Prix Littéraire des Droits de l'Homme, prix de la ville de Weimar et Prix du meilleur livre de l'année du magazine Lire pour *L'Écriture ou la vie*. Au festival d'été de Weimar, sa pièce de théâtre *Carola Neber* est présentée dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber, avec une scénographie d'Eduardo Arroyo. Parution de *Mal et Modernité* aux Éditions du Seuil. Parution de *Se Taire est Impossible* avec Elie Wiesel chez Gallimard. Sortie de *L'Affaire Dreyfus* d'Yves Boisset dont le scénario est écrit par Jorge Semprún.

1996

Jorge Semprún est élu à l'Académie Goncourt. Il devient président de l'association Paris-Sarajevo-Europe, qui soutient le centre culturel André-Malraux de Sarajevo.

1997

Le prix de la foire du livre de Jérusalem est accordé à Jorge Semprún en reconnaissance de son combat pour la liberté. Sortie de *K* d'Alexandre Arcady, dont Semprún est le co-scénariste.

1998

Parution du *Retour de Carola Neber* et de *Adieu, vive clarté* chez Gallimard.

2001

Parution du *Mort qu'il faut* chez Gallimard qui reçoit le Prix des Charmettes. Prix Jean-Monnet de littérature européenne du département de la Charente.

2002

Parution des *Sandales* chez Le Petit Mercure.

2003

Parution de *Veinte años y un día* (Vingt ans et un jour) qui sera publié l'année suivante chez Gallimard. Jorge Semprún a reçu La Médaille Goethe, une distinction délivrée par l'Institut Goethe pour des services rendus en matière de défense de la langue allemande à l'étranger et pour la recherche d'une collaboration culturelle internationale.

2004

Prix Ulysse pour l'ensemble de son œuvre.

2005

Parution de *L'Homme Européen* chez Plon. Prix Dialogo décerné par l'Association d'amitié hispano-française. Il récompense le « rôle politique et intellectuel » que l'écrivain a joué « pour l'amélioration des relations » entre les deux pays.

2006

Prix de l'État autrichien pour la littérature européenne.

2007

Jorge Semprún reçoit la Médaille d'or du mérite des beaux-arts par le Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports.

2008

Parution *Où va la gauche ?* chez Flammarion.

2010

Sortie de *Empreinte* de Franck Apprederis, un long entretien en situation de Jorge Semprún sur son itinéraire intellectuel. Parution de *Une tombe au creux des nuages. Essais sur l'Europe d'hier et d'aujourd'hui*, collection Climats, Flammarion. Sortie de *Ah, c'était ça la vie !* de Franck Apprederis (TV), dont Semprún est le co-scénariste. Semprún est fait citoyen d'honneur de la ville de Strasbourg.

2011

Sortie du *Temps du silence* de Franck Apprederis (TV), d'après un scénario de Jorge Semprún.

Jorge Semprún meurt le 7 juin 2011 à Paris. Il est inhumé dans le drapeau républicain espagnol à Garentreville en Seine-et-Marne.

Hiam Abbass

Mise en scène et interprétation

Hiam Abbass est née à Nazareth en 1960. Elle a suivi des cours de théâtre tout au long de sa scolarité avant de faire des études de photographie à l'École Supérieure WIZO à Haïfa.

De 1982 à 1988, elle a été actrice au sein de la troupe palestinienne El Hakawati à Jérusalem Est. Elle a également été programmatrice du théâtre, coordinatrice des projets en lien avec la jeunesse et les universités, la responsable de la politique de *fundraising* en voyageant à travers l'Europe à la recherche du financement pour le théâtre. Elle a notamment mené un travail hors les murs pour sensibiliser le public palestinien à la culture théâtrale.

En 1988 elle quitte Jérusalem pour s'installer à Londres, puis Paris. Depuis elle mène sa carrière entre le cinéma, la télévision et le théâtre.

Au cinéma, elle interprète de nombreux rôles en sillonnant le monde : *Satin Rouge* et *Corps Étranger* de Raja Amari, *La Fiancée Syrienne* et *Les Citronniers* d'Eran Riklis, *Munich* de Steven Spielberg, *The Visitor* de Tom McCarthy, *Persécutions* de Patrice Chéreau, *Blade Runner 2049* de Denis Villeneuve, *Azur et Asmar* de Michel Ocelot, *La Source des Femmes* de Radu Mihaileanu, *Les Hirondelles de Kaboul* de Zabou Breitman... Elle a aussi travaillé avec des réalisatrices et réalisateurs tels que : Catherine Hardwicke, Amos Gitai, Alejandro González-Inarritu, Jim Jarmush, Peter Kosminsky, Ridley Scott, Hany Abu-Asad, Yousri Nasrallah, Jean Becker, Cherien Dabis, Dima Elhorr, Julian Schnabel, Yannick & Jérémie Rénier, Laila Marrakchi, Antoine Chevrollier, Rayhana, Philippe Van Leeuw, Arab & Tarzan Nasser, David Bruckner, Patrick Wilson... Elle sera à l'affiche du prochain film de Terrence Malick, *The Way of the Wind* (sortie prévue en 2024).

Hiam Abbass a également réalisé trois courts-métrages : *Le Pain*, *La Danse Éternelle* et *Le Donne della Vucciria* et un long-métrage, *Héritage*.

À la télévision, elle a joué dans plusieurs productions françaises, anglaises et américaines.

Depuis 2017, elle fait partie de l'ensemble des comédiens principaux des séries : *Succession* pour HBO, *Ramy* pour HULU, *The Old Man* pour FX. Récemment, elle a joué dans deux séries limitées pour Disney+, *Oussekine* et *Tout Va Bien*.

Au théâtre : le parcours de Hiam Abbass l'a amenée à jouer sous la direction de metteurs en scène tels que Ariane Mnouchkine, José Luis Gomez, Ruud Gielens, Ellen Hammer et Jean-Baptiste Sastre.

Depuis 2012, Hiam Abbass travaille avec Jean-Baptiste Sastre pour développer des spectacles au sein des associations qui représentent le tissu humain des territoires. Ainsi, leur collaboration les a amenés à travailler avec les compagnes et compagnons d'Emmaüs en France, avec un chœur des sans-abris de la ville de Berlin Straßenchor, avec les enfants de la rue de Venice Beach à Los Angeles, avec Haitian-Americans In Action (HAIA) à New York, avec les enfants du camp de réfugiés de Balatah à Naplouse en Palestine, et avec les enfants des villages de Galilée au Centre des Sourds et Muets de Nazareth en Israël.

Parmi ces projets : *Phèdre les oiseaux* de Frédéric Boyer, *Les Mamelles de Tiresias* de Guillaume Apollinaire et *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle* de Simone Weil.

Depuis 2017, Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre travaillent sur un triptyque consacré aux défis et espoirs de la société moderne vus par trois penseurs du XX^{ème} siècle : *La France contre les Robots* et autres textes de Georges Bernanos, présenté au Festival Off d'Avignon 2018, *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle* de Simone Weil, présenté au Festival Off d'Avignon 2019, et *Notre Jeunesse* de Charles Péguy, présenté au Festival Off d'Avignon 2021.

Pour le Festival OFF d'Avignon 2023, Hiam Abbass présentera avec Jean-Baptiste Sastre *L'Écriture ou la vie* de Jorge Semprún.

Geza Rohrig

Interprétation

Geza Rohrig, né le 11 mai 1967 à Budapest, est un acteur et poète hongrois.

À quinze ans, il fonde un groupe de musique punk underground, Huck®ebelly, dont les concerts sont presque toujours interrompus par les autorités communistes de l'époque.

Il fait des études de littérature polonaise à Varsovie, et est titulaire d'un master en réalisation cinématographique de l'université d'art dramatique de Budapest.

Geza Rohrig vit à New York depuis 2000.

En tant que poète, il a publié neuf volumes de poésie et un recueil de nouvelles, en langue hongroise, allemande et polonaise.

En tant qu'acteur, il a joué dans plusieurs films hongrois et polonais.

En 2015, il tient le rôle principal dans le film hongrois *Le Fils de Saul* de László Nemes qui remporte le Grand Prix au Festival de Cannes ainsi que l'Oscar 2016 du meilleur film en langue étrangère.

Depuis, il a joué dans *To Dust* de Shawn Snyder, lauréat du prix du public du Tribeca Film Festival et du meilleur premier long métrage de fiction, *The Chaperone* de Michael Engler, *Resistance* de Jonathan Jakubowicz, *Underdogs* de Chino Moya et *Desert Warrior* de Rupert Wyatt.

Il est aussi à l'affiche des films en post-production : *Five* et *Half Love Stories in an Apartment in Vilnius*.

Geza Rohrig tient le rôle principal de Jésus dans le prochain long-métrage de Terrence Malick, *The Way of the Wind* (sortie prévue en 2024).

Jean-Baptiste Sastre

Mise en scène et interprétation

Jean-Baptiste Sastre a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de 1990 à 1993. À la sortie du Conservatoire, il signe en 1995 sa première mise en scène, *Histoire vécue du roi Toto*, d'après l'œuvre d'Antonin Artaud au Théâtre de la Bastille. Son parcours l'amène à travailler dans différents théâtres les textes de Genet, Duras, Marlowe, Büchner, Marivaux, Labiche, Coleridge, Apollinaire, Bernanos, Weil, Péguy, Giono et Semprún.

Il travaille avec des actrices et des acteurs tels que Nathalie Richard, Hiam Abbass, Christine Murillo, Philippe Clevenot, Jean-Marie Patte, Marcial Di Fonzo Bo, Jerzy Radziwilowicz, Hervé Pierre (La Comédie-Française), Vincent Dissez, Eric Caravaca, Denis Podalydès (La Comédie-Française) Sylvester Groth (Volksbühne/Berlin). De plus, il collabore avec des plasticiens tels que Sarkis et Boltanski.

En 2005, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs à Londres pour travailler sur le théâtre élisabéthain.

Il met en scène *La tragédie du roi Richard II* de Shakespeare dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon 2010.

Par la suite, il met en scène *Phèdre les oiseaux* de Frédéric Boyer avec Hiam Abbass et une vingtaine de communautés Emmaüs en France, et à l'étranger, avec des enfants des rues et des sans-abris. Ce projet de quatre ans, dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, a été présenté dans la communauté Emmaüs de Marseille, au Balhaus-host avec le Straßenchor, chœur des sans-abris de la ville de Berlin, à Los Angeles avec les enfants des rues de Venice Beach, à New York avec Haitian-Americans In Action (HAIA), en Palestine avec les enfants du camp de réfugiés de Balatah à Naplouse et en Israël avec les enfants sourds et muets des villages de Galilée. En France, le spectacle a également été diffusé dans plusieurs institutions théâtrales.

En 2017, il crée avec Hiam Abbass le spectacle *La France contre les Robots* de Georges Bernanos au Festival Off d'Avignon 2018. Le spectacle est également présenté dans les territoires ruraux du Var.

En 2019, devenant artiste associé à Châteauvallon-Liberté, Jean-Baptiste Sastre met en scène *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle* de Simone Weil, présenté au Festival Off d'Avignon 2019, un monologue interprété par Hiam Abbass.

Pour la reprise de ce spectacle à la scène nationale Châteauvallon-Liberté et à La Criée à Marseille, Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass ont constitué un chœur composé des adhérents des associations du champ social du Var : Jericho, Promo Soins, CAAA, l'école de la 2^{ème} chance, apprentis d'Auteuil, les amis de l'Horebe, les services civiques, les lycées techniques et hôteliers, l'Union Diaconale du Var. À l'occasion des représentations du spectacle au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, un travail de fond est effectué sur le territoire des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le Secours populaire, la Croix rouge et le CELIJE (Association pour la réinsertion des jeunes) autour de l'œuvre de Simone Weil. En 2021-2022 Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass concluent avec *Notre Jeunesse* de Charles Péguy au Festival Off d'Avignon 2021, le troisième volet de leur triptyque consacré aux défis et espoirs de la société moderne vus par ces grands penseurs du XX^e siècle (Bernanos, Weil, Péguy). *Notre Jeunesse* a été présenté au Mont-Valérien, haut lieu de la mémoire nationale, avec les associations dédiées à la jeunesse.

Par la suite, Jean-Baptiste Sastre développe avec Châteauvallon-Liberté un projet autour de l'œuvre de Jean Giono qui sera présenté dans les villages du Var.

En 2022-2023, Jean-Baptiste Sastre met en scène des détenus au Centre Pénitentiaire de Toulon, La Farlède, dans le cadre du Festival Vis-à-Vis, organisé en milieu carcéral. Ce festival se déroulera à Châteauvallon du 31 mai au 2 juin 2023 et accueillera les créations de plusieurs établissements pénitentiaires devant le public habituel de la Scène nationale.

En 2022-2024, Jean-Baptiste Sastre, en partenariat avec l'Académie de Créteil et avec le soutien du Centre National du Livre (CNL), organise des lectures de *L'Écriture ou la vie* de Jorge Semprún orchestrées par de jeunes collégiens accompagnés de leurs professeurs à destination des résidents en EHPAD. L'objectif du projet est de créer et de renforcer le lien entre les générations, en s'intéressant plus particulièrement à la question de l'isolement des personnes âgées d'une part, et de l'autre pour renforcer le rapport des jeunes à la lecture.

Pour le Festival Off d'Avignon 2023, Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass présenteront *L'Écriture ou la vie* de Jorge Semprún.

Caroline Vicquenault

Scénographie

Caroline Vicquenault est une artiste auteure née en 1992 en France dans le Var.

Elle a obtenu son diplôme de l'École des Beaux-Arts de Toulon en 2016.

Durant cette formation, elle s'est orientée naturellement vers la peinture figurative. Les sujets de ses peintures proviennent de son environnement et témoignent de son intérêt pour le vivant, avec des portraits d'hommes ou d'animaux dans des espaces picturaux où la matière de la peinture participe aux représentations.

En 2019, Caroline Vicquenault s'installe à Marseille et intègre la collection du Fond Communal d'Art

Contemporain de la ville. Elle participe également à plusieurs expositions collectives et à des expositions en solo.

En 2022, elle fait un premier pas dans la réalisation de décors en participant à la reconstitution de la grotte Cosquer à Marseille au sein d'une équipe d'artistes sculpteurs et peintres.

Depuis, elle participe à de nombreux projets dans ce domaine à Paris, en Bretagne, dans les Vosges et en Belgique, tout en poursuivant sa propre pratique artistique.

Dominique Borrini

Création lumière

Plasticien lumière, **Dominique Borrini** réalise ses interventions dans les domaines de l'opéra, du théâtre et de la danse.

Il rencontre Klaus Michael Grüber en 1989 pour *La Mort de Danton* de Büchner à Nanterre/Amandiers, puis

le retrouve pour *Hypérion* de B. Maderna à l'Opéra Comique Paris, Amsterdam, et Rome, *La Traviata* au

Châtelet, *L'Incoronazione di Poppea*, le Triptyque Boulez/Grüber au Festival d'Aix-en-Provence, à Vienne

et au Luxembourg, *Aïda* De Nederlandse à l'Opéra d'Amsterdam, *Boris Godounov* au Théâtre Royal de la

Monnaie à Bruxelles, à l'Operhaus Zürich et au Teatro Real de Madrid.

Il collabore avec Jean-Baptiste Sastre sur *Phèdre les oiseaux* de Frédéric Boyer, *Les Mamelles de Tirésias*

de Guillaume Apollinaire, *La France Contre Les Robots et autres textes* de George Bernanos, *Plaidoyer*

pour une civilisation nouvelle de Simone Weil, et *Notre Jeunesse* de Charles Péguy.

De plus, il collabore avec Bernard Sobel, Ariel Garcia Valdès, Richard Brunel, Alessandro Barrico, Hiam

Abbass, Ellen Hammer, Catherine Hiegel, Marthe Keller, José Luis Gomez, Christophe Perton, Laurence Dale,

Mireille Delunsch, Anne-Laure Liégeois, Paul Pascot, Blanca Li, Roland Petit...

De ses rencontres avec différents peintres scénographes, dont Edouardo Arroyo, Gilles Aillaud et Lucio

Fanti, naît une complicité qui enrichit la palette de son expression dans le traitement dramaturgique de ses

espaces de lumière. Il consacre une partie de ses activités à l'enseignement de la lumière et à l'éclairage des

collections en muséographie.

Erhard Stiefel

Création masques

Erhard Stiefel est né en 1940 à Zurich où il étudie le dessin et la peinture à l'École des Arts Appliqués.

Il entre ensuite à l'École des Beaux-Arts de Paris, puis à l'École Jacques Lecoq et s'oriente vers la sculpture.

Sensibilisé très tôt à l'univers de la scène et fasciné par le carnaval, il commence à façonner des masques.

Par nécessité de comprendre, puis d'approfondir l'art de la sculpture de masque, Erhard Stiefel entreprend

plusieurs séjours à Bali et au Japon. Il entretient depuis et jusqu'à aujourd'hui, des relations privilégiées

avec certaines familles de Nô et de Kyogen, pour lesquelles il sculpte des répliques de masques anciens et

fragilisés, pour leur utilisation sur scène. En 1997, année du Japon, il conçoit un programme pour le Festival

d'Automne à Paris en invitant l'un des plus grand maître du Nô, Kiyokazu Kanze, et sa troupe.

Au théâtre, Ariane Mnouchkine fait appel à lui en 1967 pour *Le songe d'une nuit d'Été*, puis pour *L'âge*

d'Or; *première ébauche* en 1975 ; c'est le début de la collaboration avec le Théâtre du Soleil qui se poursuit

aujourd'hui. Il a ensuite réalisé des masques pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes, parmi

lesquels Maurice Béjart, Antoine Vitez, Philippe Avron, Yves Hunstad, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis

Thamin, Christian Schiaretti, Charles Tordjman, Alfredo Arias, le Théâtre équestre Zingaro, Éric Vignier, Tim

Robbins... En 2000, il fait partie de la promotion des Maîtres d'Art nommée par Catherine Tasca, Ministre de

la Culture et de la Communication, en tant que Créateur de masques.

Production et diffusion

Benoît Olive

Directeur de la production

benoit.olive@chateauvallon-liberte.fr

04 98 07 01 17 — 06 71 94 10 06

Marie-Pierre Guiol

Administratrice de production

marie-pierre.guiol@theatreliberte.fr

04 98 07 01 06 — 06 64 35 06 23

Technique

Pierre-Yves Froehlich

Directeur technique

pierre-yves.froehlich@theatreliberte.fr

06 64 73 77 89

Communication et presse

Charlotte Septfonds

Chargée de communication

charlotte.septfonds@theatreliberte.fr

04 98 07 01 10 — 06 43 57 02 26

Presse nationale — Zef

Isabelle Muraour

Attachée de presse

contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr

Rejoignez-nous !

09 800 840 40



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn